



**Conférence de presse 02.11.2017**

## **Des prestations attendues et appréciées**

**Par Mme la Conseillère nationale Géraldine Marchand-Balet**

Un désert audiovisuel, voilà comment se présentera le paysage médiatique romand si l'initiative No Billag est acceptée. Pas moins de 19 chaînes de radios et de TV publiques et régionales seraient touchés. En Suisse romande, seules quelques radios survivraient à Genève et Lausanne, mais aucune télévision.

Il faut dire NON à No Billag parce que l'initiative entraîne la disparition de l'ensemble des six chaînes TV concessionnés en Suisse romande : Canal Alpha, Canal 9, La Télé, Léman Bleu, RTS 1, RTS 2, Telebielingue.

No Billag menace aussi 12 chaînes radios de Suisse romande : Canal 3, Couleur 3, Espace 2, La Première, Option Musique, Radio Chablais, Radio Cité, Radio Fribourg, RFJ, Rhône FM, RJB, RTN.

La cote d'amour des Romands pour leurs radios et TV est très importante. Selon l'étude Publicom délivrée en 2016, 8 des 10 médias romands bénéficiant de la meilleure notoriété dans leur région sont des radios et des TV publiques et privées. Six des 10 médias romands les plus crédibles sont des radios et des TV (voir note page 2).

Si on se concentre sur la radio quelques instants, que constatons-nous ? En Suisse, 75% des automobilistes écoutent les programmes en roulant. Et plus de 86% écoutent au moins une fois par jour les chaînes de radio. Ces chiffres sont impressionnants et ils dénotent une stabilité profondément ancrée. Rares sont les ménages où règne le silence ; les personnes à domicile, femmes, hommes, jeunes, personnes âgées, installent volontiers un fond sonore. Dans certaines entreprises aussi. On l'oublie trop fréquemment : la radio est un média d'accompagnement.

Les auteurs de l'initiative nous disent que les jeunes se distancient de l'écoute traditionnelle. La réalité est la suivante : 9 jeunes sur 10 ont un profil Facebook, 86% surfent une fois par jour sur internet, mais ils n'abandonnent pas pour autant les médias de leurs parents. Ils sont 75% à écouter les programmes radios dits traditionnels durant une heure par jour. Et 66% regardent une heure par jour les chaînes TV. Selon l'étude sur la qualité des médias publiées le 23 octobre dernier, les jeunes n'accordent que très peu de crédibilité aux médias sociaux mais font confiance aux médias presse, radio et TV.

L'un ne va pas sans l'autre et l'antagonisme que No Billag essaie de créer est absurde. La radio et la télévision se consomment de plus en plus sur les supports numériques et à la carte. Et nos

radios-TV ont parfaitement pris le virage numérique, en étant présentes sur tous les supports - smartphone, tablette, ordinateurs- en plus des appareils traditionnels.

Nous avons la chance dans notre pays de disposer d'une presse diversifiée avec des journaux à caractère cantonal, régional ou à l'échelle des régions linguistiques. Cette presse souffre de la concurrence des nouveaux médias, que ce en termes de contenus ou de publicité. Les programmes TV suisses résistent mais la publicité fuit à l'étranger par centaines de millions, plus de 300 millions en 2016. Les chaînes radio résiste encore mieux avec une écoute en très légère baisse mais une publicité régionale stable. Ces tendances montrent que les programmes radios et TV suisses sont appréciés et qu'ils répondent très majoritairement aux attentes et besoins du public.

Les radios et TV régionales ne peuvent pas être remplacées par Youtube, Facebook ou Google pour la production de sons et d'images de leur région.

Au niveau des régions linguistiques et de toute la Suisse, aucun média privé ne sera jamais en mesure de produire des émissions sur la Suisse et pour les Suisses. C'est tout simplement impossible sans le soutien de moyens financiers publics. Dans notre pays, cela s'appelle redevance et seule la SSR avec sa branche romande RTS sont en mesure de produire des émissions généralistes dans toutes les régions.

Avec un franc par jour, les ménages assurent l'existence de 60 chaînes de radio et de TV dans notre pays. La redevance constitue les trois-quarts du budget de la SSR et des TV régionales, et entre 25 et 50% du budget des radios régionales. Les ménages romands paient 23% du budget de la SSR mais la RTS reçoit en retour 33% du budget de la SSR pour ses programmes.

Sur le plan culturel, il y aurait aussi beaucoup à dire. La SSR y consacre 19% de son budget. Sans elle, la production cinématographique serait fortement réduite. La RTS diffuse 500 concerts par année. La RTS, les radios et TV régionales assurent la promotion et la notoriété de très nombreux musiciens de toute la Suisse romande.

Enfin l'information par les moyens audio-visuels: le soutien financier public permet une couverture audio et TV dans toute la Suisse romande. Sans ce soutien, les images de notre coin de pays disparaîtraient intégralement des écrans. Seuls quelques programmes radio pourraient vivre à Lausanne et Genève.

Note :

Notoriété régionale des médias romands : 1) La Première 2) RTS 1 3) RFJ 4) Radio FR 5) Couleur 3 6) Rhône FM 7) La Liberté 8) RTS 2 9) Le Nouvelliste 10) Canal 9.

Crédibilité des médias romands : 1) La Première 2) Le Temps 3) RTS 1 4) RTS 2 5) La Liberté 6) RFJ 7) L'Hebdo 8) Radio FR 9) Le Nouvelliste 10) Canal 9